



Le télémonitoring pour un retour à domicile précoce et sécurisé

Ce vendredi 4 mars, c'est la Journée mondiale de l'obésité. L'occasion de mettre en lumière un projet innovant en chirurgie bariatrique : la mise en place du télémonitoring qui permet au patient opéré de rentrer plus rapidement chez lui tout en bénéficiant d'un suivi post-opératoire permanent et rassurant. Pour ce faire, 5 partenaires ont collaboré efficacement : l'hôpital de la Citadelle, l'entreprise Masana, l'assureur Ethias et les centres de télésurveillance de la CSD et de Vitatel.

Jeanne (prénom d'emprunt), 37 ans, a décidé de se faire poser un bypass. Une opération fréquemment réalisée à la Citadelle et qui suppose une hospitalisation de deux à trois jours. « *Après mon opération, le médecin m'a expliqué le projet-pilote de télémonitoring et m'a proposé d'y participer, ce que j'ai accepté. Le lendemain, je rentrais chez moi !* ».

Ce retour à la maison est évidemment strictement encadré : le patient reçoit un « kit » avec des outils connectés lui permettant de prendre la température, la saturation et la pulsation cardiaque : « *Les données sont automatiquement traitées par notre application et sont envoyés à l'hôpital* », explique Céline Lejeune, project manager au sein de Masana, spécialisée exclusivement dans le domaine de la santé. « *Et si une donnée semble suspecte, cela déclenche directement une alerte auprès des centrales de télésurveillance des mutuelles partenaires, à savoir la CSD et Vitatel, qui elles-mêmes oeuvrent en étroite collaboration avec le service des urgences de la Citadelle* ».

Par ailleurs, le patient remplit – toujours via l'application – un questionnaire à raison de deux fois par jour : douleurs ressenties, informations sur sa réalimentation, ... « *L'appli permet aussi d'envoyer des 'notes' personnelles* », précise Jeanne, « *avec des réponses rapides du service de chirurgie bariatrique. On se sent vraiment soutenu et c'est une facilité non négligeable : on prendrait plus difficilement son téléphone, par peur de déranger ou de poser une question 'naïve'* ».

Le télémonitoring est prévu pour une durée de 15 jours. « *Le système profite clairement à tous, que ce soit le patient ou le médecin* », explique le Dr Sophie Hanoset. « *Avec la technologie, on améliore le suivi post-opératoire tout en accélérant le retour à domicile, dans un lieu moins anxiogène que peut représenter l'hôpital. C'est également un soutien au médecin généraliste qui est généralement sollicité par le patient durant le suivi post-opératoire* ». Par la suite, d'autres acteurs extra-hospitaliers pourraient être associés à la démarche pour renforcer encore la qualité de l'expérience-patient, comme les médecins de première de ligne, les kinés ou les infirmiers à domicile.

Dans le cadre de ce projet-pilote, le patient ne paye rien. C'est l'assureur Ethias qui finance l'expérience, à travers son partenariat avec Masana : « *Chez Ethias nous croyons beaucoup en l'innovation, qui plus est dans les soins de santé* », note Sébastien Barthe-Batsalle, Innovation Manager HealthcCare « *Ce projet s'intègre dans une série de collaborations avec des acteurs de la santé et pose les bases d'un 'retour à domicile' efficient et sécurisant pour le patient. Si l'évaluation est positive, l'idée est de le déployer dans d'autres pathologies pour profiter à davantage de patients* ».

L'application Masana.care ambitionne clairement un rôle fédérateur, en proposant par exemple un agenda médical du patient, les historiques des prises de mesures et, à terme, le suivi de plusieurs pathologies sur une même plateforme. Sans oublier l'atout transversal de la démarche, avec de nombreux acteurs des soins de santé : hôpitaux, Réseau Santé Wallon, médecins généralistes, spécialistes, mutuelles, ...

Pour l'hôpital de la Citadelle, qui cultive aussi l'innovation au sein de ses équipes, ce n'est qu'une première étape : « *La pandémie a accéléré le recours à la télémédecine au sens large, et il faut le voir comme une réelle opportunité* », conclut le Dr Guillaume D'hoen, médecin-chef adjoint au directeur médical. « *Penser que demain, c'est l'hôpital qui ira au domicile du patient, cela ne relève plus de l'utopie, mais de la volonté commune de nombreux partenaires... C'est enthousiasmant !* ».